**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse

**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse

**Band:** 58 (1913)

**Heft:** 5

**Artikel:** La mobilisation en Bulgarie et en Turquie et les opérations en Thrace jusqu'à la bataille de Kirk kilissé [i.e. Kilissé]

**Autor:** Adeoud

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-339476

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

LVIII^e Année N° 5 Mai 1913

## La mobilisation en Bulgarie et en Turquie

### et les opérations en Thrace jusqu'à la bataille de Kirk kilissé.

---

### La mobilisation en Bulgarie.

Nous avions dit, dans notre premier article, qu'à la mobilisation les 9 divisions bulgares, grâce aux très nombreux réservistes, se dédoubleraient pour former 18 divisions. Cela ne se passa pas ainsi.

A la mobilisation, entreprise le 30 septembre, les régiments furent portés, à l'aide de réservistes du 1^er ban (20-40 ans), à l'effectif de 4 bataillons et 1 bataillon de dépôt. En outre, dans chaque division, une troisième brigade de 2 régiments à 4 bataillons fut constituée au moyen de réservistes du 2^e ban (31-40 ans). Les bataillons comptaient 1000 fusils, ce qui donne 8000 fusils à la brigade et 24 000 fusils par division complète, plus 4 bataillons de dépôt à 800 fusils.

La cavalerie comptait, en temps de paix, 11 régiments dont 4 à 4 escadrons formaient une division ; les 7 autres, à 3 escadrons, constituaient la cavalerie divisionnaire renforcée par un certain nombre d'escadrons de réserve. A la mobilisation, la division de cavalerie fut constituée à 5 régiments, dont 3 à 4 escadrons et 2 à 3 escadrons, soit 18 escadrons au total, avec une compagnie de mitrailleurs à cheval (Maxim).

Une brigade de cavalerie indépendante fut aussi mise sur pied.

Pour l'artillerie, le régiment à 3 groupes de 2 batteries de 4 pièces du temps de paix devint, à la mobilisation, un régiment de 3 groupes de 3 batteries de 4 pièces à tir rapide (Schneider Canet, 7,5 cm.) et un régiment de 2 groupes de 3 batteries de 6 pièces (Krupp, 8,7 cm.), soit, au total, 72 pièces par division.

L'artillerie de campagne disposait de 1000 coups par pièce à tir rapide et 500 coups par pièce à tir lent.

Pour former les trains, l'état-major bulgare réquisitionna 35 000 paires de bœufs et buffles, 35 000 chariots, et appela 35 000 conducteurs civils, jeunes garçons ou vieillards.

La division mobilisée reçut la composition suivante :

Etat-major de division ;
3 brigades d'infanterie ;
Cavalerie divisionnaire ;
1 régiment d'artillerie de campagne à tir rapide ;
1 » » » » lent ;
1 bataillon de pionniers ;
1/2 compagnie de pontonniers ;
1 colonne de subsistances ;
2 colonnes de munitions (infanterie et artillerie) ;
Parc de pionniers et de pontonniers ;
1 compagnie sanitaire ;
1 colonne de transport sanitaire ;
1 hôpital divisionnaire ;
1 compagnie d'intendance ;
1 boulangerie fixe et 1 boulangerie mobile.

Effectif total : 599 officiers, 33 608 sous-officiers et soldats ; 5119 chevaux de selle, de trait et de bât ; 1476 bœufs et buffles ; 1522 voitures ;

25 143 fusils, 442 mousquetons, 72 pièces.

En outre, restaient à la disposition du commandant en chef :

La division de cavalerie de 18 escadrons, soit 2021 chevaux ;
Une brigade de cavalerie indépendante, » 800 »
Le régiment de cavalerie de la garde, » 400 »

L'artillerie de montagne :

4 groupes de pièces Schneider, soit 9 batteries ;
5 » » » Krupp (nouv. modèle), » 14 »
4 » » » » (ancien » ), » 9 »
avec un effectif total de 6900 hommes.

Les obusiers : 2 group. de pièces Krupp, 12 cm., soit 5 batt. ;
2 » » Schneider, 15 » » 6 »
avec un effectif total de 2215 hommes.

Trois bataillons d'artillerie de forteresse ;

Des troupes techniques (télégraphistes, pontonniers, ouvriers de chemin de fer), soit 2307 hommes;

Et, enfin, des colonnes de subsistances ainsi que divers trains et organisations sanitaires.

Les 9 divisions reçurent la composition suivante:

| | Rég. inf. active | Rég. inf. réserve | Rég. artillerie |
|---|---|---|---|
| 1. Div. Sofia . . . | 1, 6, 16, 25 | 37, 38 | 4 |
| 2. » Philippopoli | 9, 21, 27, 28 | 39, 40 | 3 |
| 3. » Sliven . . | 11, 32, 24, 29 | 41, 42 | 6 |
| 4. » Chumla . . | 7, 19, 8, 31 | 43, 44 | 5 |
| 5. » Roustchouk | 2, 5, 18, 20 | 45, 46 | 1 |
| 6. » Vratsa . . | 3, 15, 35, 36 | 47, 48 | 2 |
| 7. » Dupnitsa . | 13, 26, 14, 22 | 49, 50 | 7 |
| 8. » Stara Zagora | 10, 30, 12, 23 | 51, 52 | 8 |
| 9. » Plevna . . | 4, 17, 33, 34 | 53, 54 | 9 |

On forma, en outre, dès les premiers jours, deux nouvelles divisions, les 10e et 11e.

La 10e comprit une brigade enlevée à la 1re division (rég. 16 et 25) et une brigade de réserve prise à la 6e division (rég. 47 et 48.)

La 11e division fut faite à 3 brigades, formées par les bataillons de dépôt et par une brigade d'opoltchénié (landsturm de 38 à 40 ans).

La mobilisation se termina en 18 jours. La guerre contre les Turcs avait été préparée depuis de longues années; de nombreux officiers d'état-major bulgares ont séjourné en Thrace, sous divers prétextes et déguisements et ont reconnu avec soin tout le pays, son réseau de routes, ses ouvrages fortifiés, etc., etc.

## La concentration stratégique.

Dans le plan arrêté entre les alliés avant l'ouverture de la campagne, l'armée bulgare reçut la tâche la plus difficile et la plus importante. Elle aura à coopérer avec les Serbes à l'occupation de la Macédoine occidentale et avec les Grecs à la prise de Salonique, puis elle devra envahir et occuper la région montagneuse du Rhodope pour couper en deux l'armée turque et isoler de leur base naturelle les forces turques opérant en Macédoine; enfin, elle devra opérer contre la fraction la plus importante de l'armée turque qui se concentrera évidemment en Thrace

et sera renforcée par les troupes arrivant successivement d'Asie.

Pour la concentration de ses armées, la Bulgarie ne dispose que de quatre voies ferrées, toutes à simple voie : la grande ligne des chemins de fer orientaux qui, passant par Sofia, traverse le pays dans toute son étendue de Tsaribrod à Mustapha pacha ; la ligne Küstendil-Sofia-Roustchouk sur le Danube et Varna sur la Mer Noire ; la ligne Philippopoli-Stara Zagora-Burgas sur la Mer Noire, et, enfin, un tronçon qui relie cette ligne à la première, de Nova Zagora à Tirnovo-Seymen.

Le tsar Ferdinand prit le commandement en chef de l'armée et s'adjoignit le lieutenant-général Savoff comme ad-latus, et le général-major Fitscheff comme chef d'état-major.

Les divisions furent groupées de façon à former trois armées et deux divisions indépendantes :

Ire armée : commandée par le général Kutintcheff, avec le colonel Papadopoff comme chef d'état-major ;

1re division, général Tocheff ;
2e » » Saravoff (passa ensuite à la IIe armée) ;
10e » » Bratistiloff ;
et le 8e régiment de cavalerie.

IIe armée : commandant, général Ivanoff ; chef d'état-major, colonel Jekoff ;

8e division, général Veltcheff ;
9e » » Sirakoff ;
3e et 6e régiments de cavalerie.

IIIe armée : commandant, général Dimitrieff ; chef d'état-major, colonel Jostoff ;

4e division, général Boiadgeff ;
5e » » Christoff ;
6e » » Téneff ;
5e régiment de cavalerie.

Division de cavalerie : Commandant, général Nadzimoff ;
régiments de cavalerie 1, 2, 4, 7 et 9.

Divisions indépendantes : 2e division, général Todoroff ;
7e » » Kovatcheff.

On s'attendait, en Turquie, à ce que l'offensive bulgare se produisît le long de la ligne de chemin de fer Philippopoli-Constantinople et que peut-être une colonne de moindre importance poussât sur Kirk kilissé pour utiliser la route Kirk kilissé-Viza-Seraï-Constantinople.

Le général Savoff.

Cette offensive devait, tout naturellement, se heurter à la place forte d'Andrinople et aux ouvrages de Kirk kilissé que l'on comptait mettre en état. La ligne Andrinople-Kirk kilissé occupée par des troupes de couverture devait suffire pour arrêter l'invasion pendant que la concentration stratégique s'opérerait plus en arrière dans le quadrilatère Lüle Burgas-Bunar Hissar-Tchorlu-Seraï. C'est sur cette base que les manœuvres de l'armée turque, en 1912, avaient eu lieu, ce que l'état-major bulgare avait soigneusement noté. Les Bulgares eurent soin de laisser croire à l'ennemi que ses calculs, ses prévisions étaient exacts et organisèrent leur première concentration en conséquence, en groupant les forces principales sur le chemin d'Andrinople.

Sous la protection de détachements poussés à la frontière, les forces principales, Ire, IIe et IIIe armées, se concentrèrent au sud-est du royaume, au sud de la ligne Stara Zagora-Jamboli. Au début, la Ire armée se trouvait à droite, près de Sofia ; la IIe armée au centre, à Chaskovo ; la IIIe armée à gauche, au sud-ouest de Jamboli. Dans les dernières journées qui précédèrent l'entrée en Thrace, la IIIe armée se déplace vers l'est, pendant que la Ire, passant derrière la IIe, venait se placer au centre du dispositif reporté ainsi sensiblement vers l'est.

Les deux divisions indépendantes se concentrent : la 2e vers Stanimaka, au sud de Philippopoli ; la 7e à Dubnitsa, au sud de Sofia.

Le roi Ferdinand se rendit le 17 octobre au quartier-général de Stara Zagora.

## La mobilisation en Turquie.

Le 1er octobre, l'ordre de mobilisation fut lancé ; mais on espérait encore que les puissances interviendraient pour empêcher la guerre. Rien n'avait été préparé, ni les chefs, ni les troupes, ni les ravitaillements. La Turquie entra en campagne sans force matérielle et sans force morale.

La mobilisation fut encore plus lente et plus difficile que l'on s'y attendait. Les transports de troupes n'ont, depuis Constantinople, qu'une voie ferrée à leur disposition, la ligne Constantinople-Monastir par Salonique, avec les quatre tronçons dirigés vers le nord, ceux de Baba Eski-Kirk kilissé, de Demotika-Mustapha pacha, d'Usküb-Vrania et de Salonique-Mitro-

vitsa. Les troupes d'Asie durent toutes passer par Constantinople ; la flotte italienne, puis, après la conclusion de la paix avec l'Italie, la flotte grecque empêchant les transports par mer.

Tandis que les chemins de fer d'Anatolie réussissaient à transporter jusqu'à 12 000 hommes par jour, le chemin de fer d'Orient de Constantinople à Andrinople arrivait tout au plus à en transporter 6000.

L'armée avait été désorganisée par les événements de Tripolitaine, du Yemen et d'Albanie où l'on avait envoyé les meilleures troupes. Pour combler les vides et obtenir les effectifs de guerre, on dut avoir recours aux rédifs d'Europe, afin d'accélérer la mobilisation. Ces rédifs étaient pour la plupart âgés et sans instruction militaire. Les cadres, fort incomplets, furent remplis au moyen de petits fonctionnaires sans instruction et sans autorité. L'organisation des services n'existait que sur le papier. L'état général de l'armée était malsain et corrompu.

L'armée fut constituée de la façon suivante, sous le commandement en chef de Nazim pacha, qui prit comme chefs d'état-major Pertev bey et Hady pacha :

La I^re^ armée, armée de l'est ou de Thrace : Abdullah pacha, commandant, Djevad bey, chef d'état-major, se rassemblera sur la ligne Kirk kilissé-Demotika. Elle se compose des I^er^, II^e^, III^e^ et IV^e^ corps et de quelques divisions de rédifs de Thrace et d'Anatolie.

La II^e^ armée, armée de l'ouest ou du Vardar, sous les ordres d'Ali Riza pacha (ou de Sekki pacha) avec Halyl bey comme chef d'état-major. Elle comprend les V^e^, VI^e^ et VII^e^ corps et quelques divisions de rédifs, et se rassemble sur la ligne Istip-Usküb.

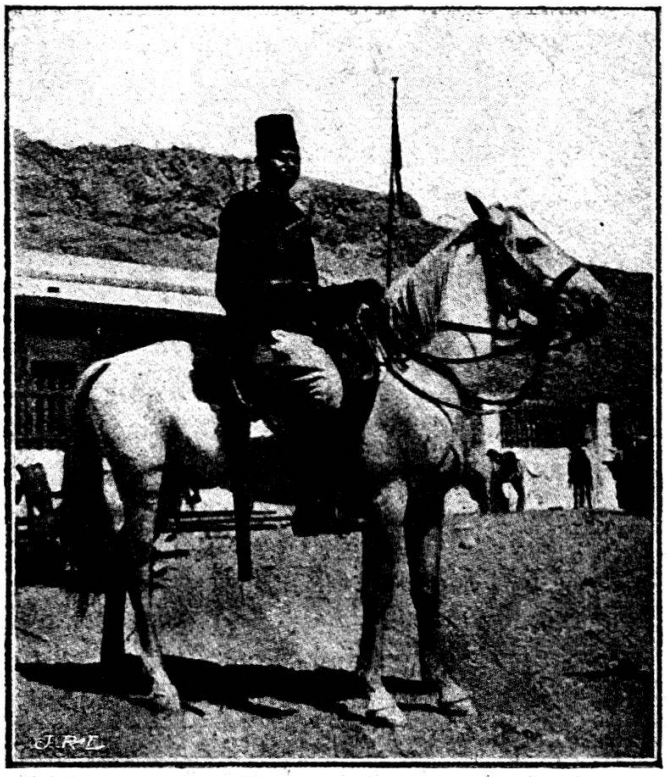
La III^e^ armée fait front contre la Grèce ; elle comprend les 22^e^ et 23^e^ divisions, augmentées de troupes de rédifs ; elle est commandée par Tashin pacha.

Enfin, la 24^e^ division, renforcée par deux divisions de rédifs, agira sous le commandement d'Essad pacha contre le Montenegro.

Une division de cavalerie, commandée par le général Salih pacha et forte de quatre brigades à deux régiments avec trois groupes d'artillerie à cheval à deux batteries et six compagnies de mitrailleurs, se concentrera vers Vaysal, au nord-est d'An-

drinople, et couvrira la frontière en avant de la ligne Kirk kilissé-Andrinople.

Dès les premiers jours d'octobre on travailla fort et ferme aux ouvrages; on les munit de bétonnages, de réseaux de fil de fer, de fossés de tirailleurs, etc., et on approvisionna activement la forteresse.



Un cavalier turc.

Le plan initial semble avoir été d'attendre la fin de la mobilisation en arrière d'Andrinople pour prendre ensuite l'offensive, mais cette idée fut bientôt abandonnée et l'on se décida à se porter en avant dès le début, à un moment où le ravitaillement était encore loin d'être assuré.

A l'état-major turc on supposait que l'aile gauche bulgare se trouverait à Dervent, au pied occidental du Sakir baba, sur la route venant de Popovo. On avait reçu des renseignements signalant des forces importantes dans la vallée de la Tundja, près de Kisilagatch, au sud de Jamboli, ainsi que dans la vallée de la Maritsa, à l'ouest de Mustapha pacha.

La division de cavalerie reçut l'ordre de chercher à envelopper, depuis Vajsal, l'aile gauche bulgare; elle se heurta, le 19 octobre déjà, à de faibles détachements sur la frontière. Pour renforcer la cavalerie, on poussa en avant le 4e régiment de tirailleurs et on installa comme repli, derrière elle, de l'artillerie près de Petra.

## Les opérations en Thrace jusqu'au 24 octobre.

*La IIe armée bulgare*, concentrée, à partir du 6 octobre, dans le secteur Chaskovo-Hermanli-Tirnovo-Seimen, franchit la frontière le 18 et s'avança vers Andrinople, contre les fronts

nord et ouest de la place, par la vallée de la Maritsa. La 8e division marche sur la rive droite par Harmanli et Ljubimetsch; la 9e sur la rive gauche, par Kotarsko Selo et Kirilovo, suit la 8e, en formant un échelon à gauche. Les Turcs, qui se trouvaient à la frontière même, à cinq kilomètres de Mustapha pacha, se retirent presque sans résistance sur cette localité. Ils tinrent un moment à la gare où le 30e régiment bulgare (avant-garde) éprouva quelques pertes, puis ils passent sur la rive gauche de la Maritsa et tentent de faire sauter le vieux pont de pierre sur lequel passe la grande route. L'explosion mal préparée n'endommagea que très légèrement le pont ; la circulation ne fut aucunement entravée. Les Turcs s'apprêtaient à renouveler leur tentative, lorsque deux escadrons bulgares se précipitent sur le pont et entrent avec les fuyards à Mustapha pacha.

Le 19, la 8e division rencontre l'ennemi à Cermen, le 22 à Kadichköj et le 23 a lieu le combat de Jurus dans lequel les Bulgares sont victorieux. La cavalerie bulgare franchit l'Arda et surveille les mouvements de l'ennemi entre l'Arda et la Maritsa.

Le 24 octobre, l'investissement d'Andrinople commence ; la 8e division s'installe entre l'Arda et la Maritsa ; la 9e division entre la Maritsa et la Tundja et la 3e division, arrivant, comme nous allons le voir, par la vallée de la Tundja, s'installe à l'est de cette rivière.

Nous parlerons plus en détail des opérations autour d'Andrinople dans un prochain article.

* * *

*L'armée turque de l'est*, armée de Thrace, s'était concentrée sur la ligne Kirk kilissé-Demotika; le 15 octobre, le général Abdullah pacha s'établit à Lule Burgas.

Protégés par la division de cavalerie à Vajsal, les corps d'armée se groupent ainsi :

IIIe corps, sous les ordres de Mahmud Mouktar pacha, à Kirk kilissé ;

Ire corps, sous les ordres de Javer pacha, entre Kavakli et Jenidze ;

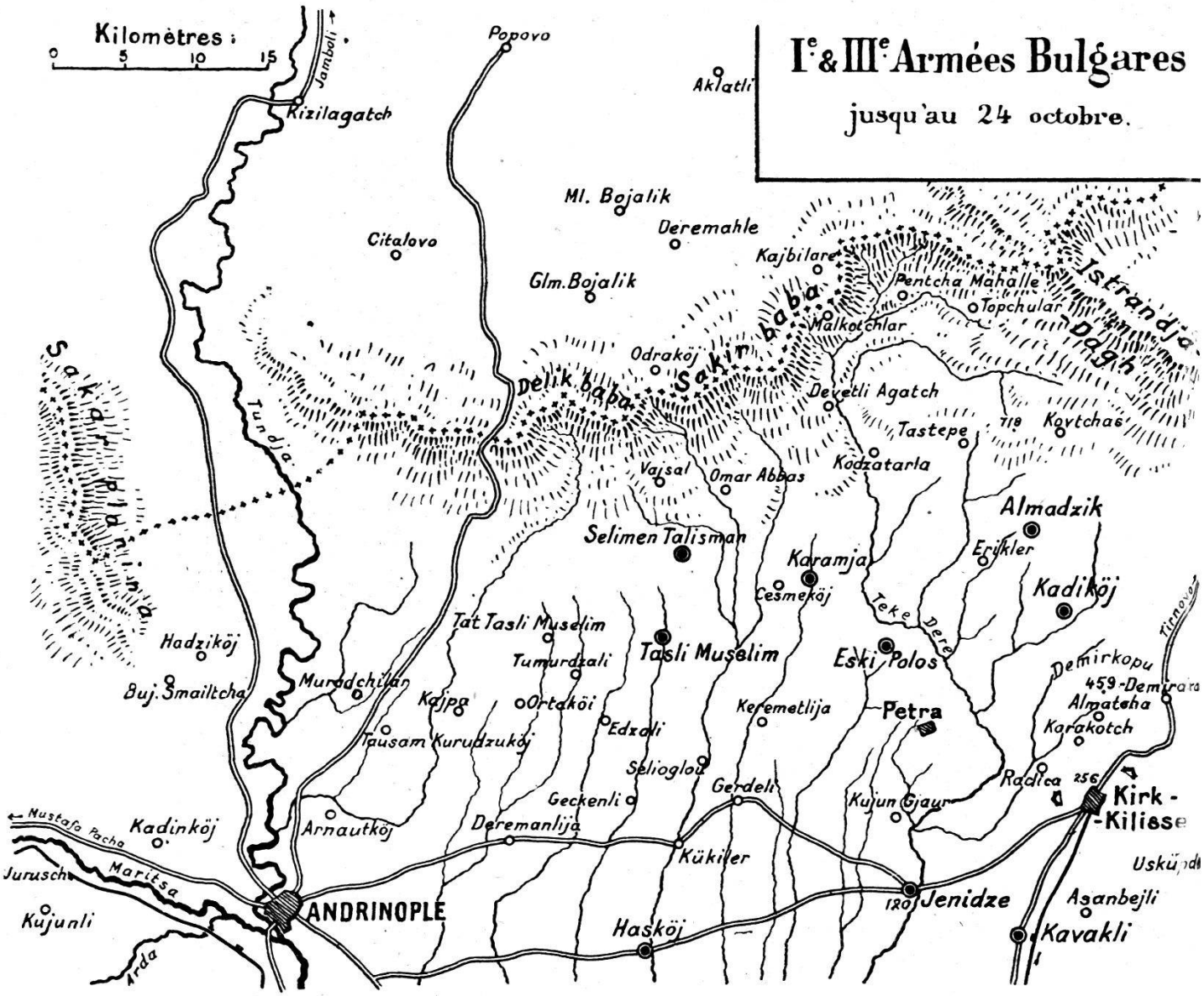
IIe corps, sous les ordres de Schefket Torgut pacha, à Karali;

IVe corps, sous les ordres d'Ahmed Abuk pacha, à Kule, à 40 km. au sud-est d'Andrinople. Son avant-garde est poussée à Haysa, à 24 km. au sud-est de la forteresse.

Cette armée devait comprendre encore quatre corps de ré-

difs, les 15e, 16e, 17e et 18e, mais leur organisation demandera beaucoup de temps.

Andrinople est occupé par la 10e division (du IVe corps) et




deux divisions de rédifs sous les ordres d'Ismaïl pacha. Le commandant de la forteresse est le général Schükri pacha.

* * *

*La Ire armée bulgare*, concentrée au dernier moment dans le rayon Karaptcha-Popovo-Tchitalovo-Kavakli, à cheval sur la Tundja, avait son quartier général à Kizilagatch. Elle franchit la frontière le 19 octobre et s'avance entre la Tundja et la zone

de marche de la IIIe armée. Son objectif est la région à l'est d'Andrinople et le front nord-est de cette place, direction générale Tasli Muselim-Hasköj. La 3e division à droite marche le long de la Tundja, la 1re à gauche par Bojalik et Vajsal, la 10e suit la 1re.

L'armée marche en cinq colonnes et sur deux lignes successives. En avant de l'aile gauche de la Ire armée, se trouve la division de cavalerie Nazlimoff. Celle-ci se heurte, dans l'après-midi du 20 octobre, à Vajsal, à quelques escadrons de la division de cavalerie turque renforcés par un bataillon et une batterie. La cavalerie bulgare est bientôt soutenue par un bataillon du 1er régiment et une demi-batterie, flanc-garde de gauche de la colonne de gauche de la 1re division.

Le détachement turc est refoulé sur Selimen, puis sur Tatalar (Tasli Muselim). Renforcés par deux bataillons, les Turcs reprennent pied, le 21, au sud de Selimen, puis sont refoulés au delà de Selioglou; l'avant-garde bulgare renforcée, qui comprend le 1er régiment en entier, s'installe entre les torrents de Risalija et Golema, à l'ouest de Selioglou, et y reçoit le 22 un retour offensif des forces turques sensiblement augmentées et appartenant à la division du prince Azis du Ier corps. Le combat reste indécis durant toute la journée; il se termine finalement à l'avantage des Bulgares, grâce à une attaque exécutée de nuit, sous une pluie battante, par des fractions venues du

Fantassin bulgare.

gros de la 1re division et à laquelle les 1er et 6e régiments prennent une part prépondérante. Les Turcs se replient en désordre sur Eski baba et sur Kirk kilissé, où les fuyards contribueront à la panique des Ier et IIIe corps turcs, dans la nuit du 23 au 24 octobre.

Les mêmes jours, 22 et 23 octobre, les colonnes de droite de la 1re division et la colonne de gauche de la 3e division (régiments de réserve nos 41 et 42) obtiennent, au nord de Kajpa, à Kajpa et à Deremanlija, une série de succès, malgré l'activité offensive de la division de cavalerie turque. Le 41e régiment à lui seul perdit 446 hommes.

Dans la soirée du 23, le centre et la gauche de la Ire armée ont atteint la route d'Andrinople à Kirk kilissé par Kükiler. L'aile droite de la 3e division, après un léger avantage au nord de Muradchilar, va participer au siège d'Andrinople.

## La bataille de Kirk kilissé.

Nous avons dit que l'aile droite de l'armée turque de Thrace se rassemblait vers Kirk kilissé (Lozengrad) ; le IIIe corps à Kirk kilissé même, le Ier corps au sud-ouest de cette ville et le IIe corps à Karali, à 10 km. au sud de Jenidze.

Tout le dispositif fait front au nord-ouest.

Les renseignements reçus jusqu'au 21 octobre semblent prouver que l'aile gauche bulgare marche par Malkotchlar sur Devetli Agatch.

*Le IIIe corps turc* a pour tâche de chercher à envelopper l'aile gauche bulgare et en tous cas de tenir ferme à l'aile droite, car c'est là que se trouve le danger en cas d'insuccès, la ligne de retraite passant derrière cette aile.

Dans la nuit du 21 au 22 octobre, Abdullah pacha ordonna au IIIe corps de pousser sur Erikler-Petra pour attaquer l'ennemi qui s'avance dans cette direction. Le commandant du IIIe corps, Mahmud Mouktar, estimait que ses troupes n'étaient pas encore prêtes pour l'offensive; il avait commencé à fortifier une bonne position à Kirk kilissé et désirait y attendre l'ennemi jusqu'au moment où ses divisions seraient définitivement organisées et aptes à prendre l'offensive, ce qui était encore loin d'être le cas. Il obéit donc très à contre-cœur à l'ordre

d'Abdullah dont l'intention était d'envelopper l'aile de l'ennemi pour le rejeter sur Andrinople.

La ville de Kirk kilissé n'était pas fortifiée ; seul le front nord était muni de fossés de tirailleurs qui s'appuyaient à droite au fort de Skopos situé à 1 km. à l'est de la ville, et à gauche au fort de Radlica à 2 km. à l'ouest de Kirk kilissé. Ces forts qui devaient constituer les points d'appui de la défense sont ouverts à la gorge et sans bétonnages ni cuirassements; ils n'étaient que très pauvrement armés. Celui de droite ne possédait pas d'artillerie ; le fort de Radlica était armé de quatre pièces de forteresse d'ancien modèle et de 8 pièces de campagne. On raconte que l'artillerie de forteresse qui garnissait autrefois ces ouvrages fut transportée à Gallipoli pour armer les forts des Dardanelles lorsque l'on put craindre une attaque italienne de ce détroit.

Le 22 octobre au matin, le III^e^ corps turc mit en mouvement ses trois divisions, les 7^e^, 8^e^ et 9^e^, renforcées par quelques bataillons de rédifs. La 7^e^ division (Hilmy bey) est composée en grande partie de nizams avec quelques bataillons de rédifs ; la 8^e^ division (Schükri bey) et la 9^e^ (Hassan Izzed pacha) se composent presque entièrement de rédifs. Ces soldats ne constituent pas une bonne troupe, ils sont peu instruits, n'ont aucun aucun sentiment d'ordre et de discipline, ils sont fatigués et affamés et manquent de munitions ; les cadres n'ont aucune autorité. C'est une troupe peu apte à remplir le rôle important dévolu au III^e^ corps.

A la gauche de ce corps d'armée le I^er^ corps pousse aussi vers le nord, ayant à son aile droite la division du prince Azis.

Le III^e^ corps marche sur trois colonnes ; la 7^e^ division à l'aile droite pousse sur Erikler, la 8^e^ au centre traverse Radlica pour se diriger sur Petra et Eskipolos, enfin la 9^e^ est échelonnée à gauche derrière la 8^e^.

Les troupes traversent Kirk kilissé vers 8 heures du matin (8^e^ division) et Mouktar pacha qui suit la colonne du centre se trouve au moulin entre Radlica et Petra vers 11 heures du matin lorsque quelques coups de canon se font entendre dans la direction du nord. Le contact avec l'ennemi est pris.

*La III^e^ armée bulgare*, concentrée assez en arrière de la frontière sur la ligne Jamboli-Karnabat, se mit en mouvement sur quatre colonnes et franchit la frontière le 21 octobre sur un

front de 23 kil. entre Odzaköj et Topchular. Le 21 au soir elle passa la nuit à 10-15 kil. au sud de la frontière.

Un détachement de volontaires macédoniens fut lancé dès le 17 octobre vers les côtes de la Mer Noire sur le versant oriental de l'Istrandja Dagh. Il passa la frontière le 20 au soir et s'empara, sans rencontrer de résistance, du village de Vasiliko au bord de la mer. Le lendemain 21 il marche sur Tirnovo (40 km. nord-est de Kirk kilissé), au pied est de l'Istrandja Dagh et y pénètre sans combat. Il reste trois jours dans cette région pour protéger le flanc gauche de la III^e^ armée contre un débarquement éventuel de troupes turques, puis le 24 franchissant la montagne, il viendra rejoindre le gros de l'armée à Kirk kilissé.

Le gros de la III^e^ armée s'avance sur les deux rives du Teke dere contre Kirk kilissé que l'on s'attend à trouver fortifié et solidement défendu.

La marche s'exécute sur quatre colonnes :

A droite, la 4^e^ division : colonne de droite, rég. n^os^ 8 et 31, rég. de cavalerie n° 7 et l'artillerie, passe par Odzaköj, Omar Abbas sur Cesmeköj, Keremetlija ; colonne de gauche, rég. n^os^ 7, 19, 43 et 44 par Devetli Agatch sur Karamja et Eskipolos ;

A gauche, la 5^e^ division : colonne de droite par Kodzatarla sur Erikler, Kirk kilissé ; colonne de gauche par Tastepe sur Almadzik, Kadiköj.

La 6^e^ division, en seconde ligne, suit sur deux colonnes, l'une derrière la colonne de gauche de la 4^e^, l'autre derrière la colonne de gauche de la 5^e^ division.

Les colonnes des ailes doivent chercher à envelopper la forteresse pendant que celles du centre attaqueront frontalement.

La division de cavalerie Nazlimoff cherchera à tourner la ville par l'ouest pour surveiller les routes de Baba Eski et de Lüle Burgas par lesquelles des renforts turcs pourraient arriver.

Le 22 octobre, après une marche de quelques heures, les avant-gardes se heurtent à l'ennemi. La colonne de droite de la 4^e^ division s'engage vers Selioglou conjointement avec l'aile gauche de la I^re^ division (I^re^ armée) ; la colonne de gauche de la 4^e^ division se porte sur Eskipolos, entre les sources du Duvlan Bunar et le Teke dere ; la colonne de droite de la 5^e^, pousse sur Erikler renforcée par une brigade de la 6^e^ division. La colonne de gauche de la 5^e^, retardée par la pluie et les chemins

défoncés n'arriva pas au contact et ne dépassa pas Almadzik que son avant-garde occupa dans la soirée.

Les Turcs occupent des positions très solides : la 8e division appuie ses ailes aux torrents profondément encaissés et difficiles à franchir du Teke dere et du Duvlan Bunar, le centre de la division s'établit sur une colline au sud-est d'Eskipolos ; la 7e division s'installe sur la rive gauche du Teke dere vers Erikler ; sa droite est en l'air.

Vers 11 heures le combat commence introduit par l'artillerie. Dès le début on peut se rendre compte de l'insuffisance des rédifs, le général Mouktar doit intervenir lui-même partout ; là où il n'est pas, tout va mal ; les sous-ordres ne font preuve d'aucune initiative.

Les Bulgares cherchent à percer entre les 7e et 8e divisions et font quelques progrès à l'aile gauche, les Turcs se replient au sud d'Erikler dans une seconde position et vers le soir l'aile droite turque fait face au nord ; le long du Teke dere les Bulgares, malgré des assauts répétés, ne font pas de progrès. A l'extrême gauche turque cependant les troupes se replient sur Petra, de sorte que, lorsque la nuit arrive, l'aile gauche fait face à l'ouest. Le village d'Eskipolos se trouve ainsi au sommet de l'angle formé par les deux ailes, la ligne de défense va de Kadiköj par Eskipolos à Petra. C'est sur cette ligne que les troupes bivouaquent pendant la nuit.

Le 23 octobre le combat reprend à 6 heures du matin sur tout le front; les Bulgares progressent très lentement dans ces terrains rocheux et escarpés ; du côté turc on semble craindre une attaque contre le flanc droit.

Tôt dans la matinée la déroute commence chez les rédifs démoralisés par le mauvais temps, les vêtements et surtout la chaussure de mauvaise qualité, le manque de nourriture depuis plusieurs jours, le manque de chefs et surtout de munitions. Les hommes ont épuisé leurs munitions dans un feu désordonné et les caissons sont restés en arrière dans les chemins impraticables. A force d'énergie les officiers supérieurs réussissent à rétablir le combat.

A l'aile droite turque la 7e division prend l'offensive et gagne du terrain, mais vers 11 heures du matin, les rédifs de l'aile gauche recommencent à s'enfuir et Eskipolos est abandonné. L'artillerie va occuper une position de repli. On réussit à ar-

rêter l'infanterie dans la position fortifiée de Kirk kilissé ; les Bulgares ne suivent pas.

Une pluie torrentielle ne cesse de tomber durant toute la journée et rend les mouvements de l'artillerie excessivement difficiles.

Vers le milieu de l'après-midi la 7e division turque progresse à nouveau, mais, vers 5 heures, là aussi, les troupes cèdent du terrain et battent en retraite sans raison ; une panique inexplicable se produit au centre et à l'aile gauche, conséquence peut-être de la panique de la division Azis à Selioglou (voir plus haut.)

Tout le IIIe corps s'enfuit ainsi qu'une partie du Ier corps; on assiège les wagons de chemins de fer, les routes sont barrées par les voitures des trains et de l'artillerie qui ne peuvent plus se mouvoir.

A l'extrême droite turque les dernières troupes de la 7e division qui tenaient encore la hauteur du Demir kapu sont assaillies pendant la nuit par 2 bataillons de la colonne de droite de la 5e division soutenus par la colonne de gauche qui a poussé au travers d'un terrain très difficile sur Almatcha et Karakotch.

Les fuyards, dans un désordre complet, se dirigent les uns sur Kavakli et Baba Eski, les autres sur Bunar Hissar. Tous les bagages, les munitions, les vivres, les fourrages, une bonne partie de l'artillerie sont abandonnés le long des routes.

Il n'y a pas de poursuite ; la cavalerie bulgare qui, malgré ses demandes réitérées, n'a pas reçu d'artillerie, assiste impuissante à la débâcle.

Le lendemain 24 les divisions bulgares s'avancent prudemment sur Kirk kilissé qu'elles sont fort étonnées de trouver abandonné et à 11 1/2 heures du matin elles pénètrent dans la ville.

Les Bulgares trouvèrent à Kirk kilissé et aux environs 58 canons dont 28 à tir rapide et 12 pièces de forteresse ainsi que 2 aéroplanes encore dans leurs caisses; puis, à côté d'un nombreux butin, les papiers de Mouktar pacha qui leur livrèrent une quantité de renseignements fort précieux sur les dispositions prises jusqu'alors par le commandement ottoman ainsi que sur ses intentions pour l'avenir.

Dans cette bataille les Bulgares perdirent 7000 hommes et les Turcs 10000. A.